

 <p>utbm université de technologie Belfort-Monthéliard</p> <p><i>Humanités</i></p> <p>UTBM F 90010 Belfort Cedex tél. 03.84.58.31.75 fax. 03.84.58.31.78 e-mail <prénom.nom>@utbm.fr http://www.utbm.fr</p>	<p>GE 07</p> <p>Gestion financière et de l'investissement</p> <p>Deuxième partiel</p> <p>Durée : 1 heure 30 + 5 minutes de lecture de sujet</p>
<p>Christian GIRARDOT</p>	<p>Mardi 11 janvier 2011</p>

Le sujet comporte six dossiers. Les six dossiers sont indépendants. Toutes les questions sont indépendantes. Vous disposez en annexe d'une liste des nécessaires pour enregistrer les différentes opérations demandées.

Consignes :

- *Les documents de cours, les documents de TD, les documents de partiels, les ordinateurs portables et les téléphones mobiles ne sont pas autorisés.*
- *Vous signerez chaque copie utilisée.*
- *Vous veillerez à la présentation de la copie (orthographe, grammaire, lisibilité).*
- *Vous séparerez distinctement les différents dossiers.*
- *Vous n'utiliserez ni le stylo rouge, ni le crayon de papier.*

ANNEXE

Extrait du plan de comptes commun à tous les enregistrements demandés

Numéros des comptes	Intitulés des comptes
101	Capital social
1041	Primes d'émission
110	Report à nouveau créditeur
119	Report à nouveau débiteur
120	Résultat de l'exercice créditeur
129	Résultat de l'exercice débiteur
...	...
131	Subvention d'équipement
145	Amortissements dérogatoires
...	...
161	Emprunts obligataires convertibles
163	Autres emprunts obligataires
164	Emprunts auprès des établissements de crédit
1674	Avances conditionnées
...	...
205	Concessions, brevets, licences, marques, logiciels, etc.
213	Constructions
215	Installations techniques, matériel et outillage industriels
...	...
261	Autres participations
271	Autres titres immobilisés
...	...
401	Fournisseurs
404	Fournisseurs d'immobilisations
...	...
4411	État – Subventions d'investissement à recevoir
443	État – Opérations particulières
44566	État – TVA déductible sur autres biens et services
44562	État – TVA déductible sur immobilisations
44571	État – TVA collectée
4563	Actionnaires – Versements reçus sur augmentation de capital
462	Créances sur cessions d'immobilisations
...	...
503	Valeurs mobilières de placement
512	Banque
...	...
6752	Valeur comptable nette des immobilisations corporelles cédées
68112	Dotations aux amortissements sur immobilisations corporelles
...	...
7752	Produits des cessions d'immobilisations corporelles

1^{er} dossier

« ICE reprend Maintenance Industrielle », Stéphane Frachet, *Les Échos*, jeudi 15 juillet 2010

Travail à faire :

1. Enregistrer courant juillet 2010 – selon la technique du journal – dans le système d'information de la société ICE l'acquisition des titres de la société MI. Les titres sont payés par virement bancaire [1 point].
2. Définir ce qu'est un LBO [1 point].

2^e dossier

« Screentec préfère l'Alsace au Bade-Wurtemberg », Christian Lienhardt, *Les Échos*, vendredi 1^{er} octobre 2010

Travail à faire :

1. Enregistrer courant septembre 2010 – selon la technique du journal – dans le système d'information de la société Screentec l'avance conditionnée consentie par les collectivités locales alsaciennes à la société Screentec. Le virement bancaire de l'avance n'est pas demandé [1 point].
2. Enregistrer courant septembre 2010 – selon la technique du journal – dans le système d'information de la société Screentec le prêt consenti par un pool de banques commerciales à la société Screentec [1 point].
3. Préciser les principaux financements proposés par Oséo [1,5 point].

3^e dossier

« Insiteo fait entrer la géolocalisation à l'intérieur des bâtiments », Chantal Houzelle, *Les Échos*, mardi 26 octobre 2010

Travail à faire :

1. Préciser le rôle général du capital-risque [1 point].
2. Définir ce qu'est un *business angel*. Donner au moins un exemple de *business angel* célèbre [1 point].
3. Préciser à quel stade du financement de la société Insiteo était intervenu le fonds d'investissement Emertec et à quel stade (du financement) interviennent les fonds d'investissement Innovacom et Creathor Venture [1 point].
4. Enregistrer courant octobre 2010 – selon la technique du journal – dans le système d'information de la société Insiteo la subvention consentie par l'Agence spatiale européenne à la société Insiteo. Le virement bancaire de la subvention n'est pas demandé [1 point].

4^e dossier

« Luxe : la cristallerie Lalique se dote d'un nouveau four », Christian Lienhardt, *Les Échos*, mercredi 10 novembre 2010

Travail à faire :

1. Quel est le prix de vente unitaire moyen des articles fabriqués par la cristallerie Lalique en 2010 [0,5 point] ?
2. Enregistrer courant octobre 2010 – selon la technique du journal – dans le système d'information de la société Lalique la facture du four électrique livré par la société britannique Electroglass à la Cristallerie Lalique. Un tel investissement est assujéti au taux de TVA de 19,6 % et bénéficie d'un crédit à moyen terme de la part du fournisseur [1 point].
3. Enregistrer courant octobre 2010 – selon la technique du journal – dans le système d'information de la société Lalique la facture de l'extension des locaux de la cristallerie par la société allemande Zippe. Un tel investissement est assujéti au taux de TVA de 19,6 % et bénéficie d'un crédit à moyen terme de la part du fournisseur [1 point].
4. Préciser dans quel compte on trouvera les pertes accumulées par la société Lalique avant sa reprise par Monsieur Silvio Denz [0,5 point].
5. Définir le concept de charges fixes [1 point].
6. Donner au moins deux exemples précis de charges fixes économisées par la société Lalique dans le cadre du plan de restructuration engagé par Monsieur Silvio Denz. Justifiez votre réponse [1 point].

5^e dossier

« Benne s'arme pour accélérer dans les convoyeurs industriels », Laurent Marcaillou, *Les Échos*, vendredi 12 novembre 2010

Travail à faire :

1. Définir ce qu'est une obligation et ce qu'est une obligation convertible [1 point].
2. Enregistrer début novembre 2010 – selon la technique du journal – dans le système d'information de la société Benne S.A. l'émission des obligations convertibles [1 point].
3. « Elle manquait en effet de trésorerie pour prendre en charge financièrement le délai d'un an entre la commande et la livraison de ces gros convoyeurs ». Préciser à quoi correspond ce délai que doit financer la société Benne S.A [1 point].
4. Calculer le taux de croissance attendu du chiffre d'affaires de la société Benne S.A. au cours des trois prochaines années [0,5 point].
5. Relever une information économique nécessaire que ne donne pas le compte de résultat et qui nécessite un retraitement [0,5 point].

6^e dossier

« Sports Universal Process suit à la trace les clubs de football », Marie-Annick Depagneux, *Les Échos*, jeudi 25 novembre 2010

Travail à faire :

1. Enregistrer courant novembre 2010 – selon la technique du journal – dans le système d'information de la société Sport Universal Process l'émission des actions souscrites par les deux fonds d'investissement XPansion et Promelys [1 point].
2. Préciser quel type d'actif est déterminant pour la société SUP [0,5 point].

ICE reprend Maintenance Industrielle

Stéphane Frachet, *Les Échos*, jeudi 15 juillet 2010

La recomposition du paysage industriel touche aussi les entreprises de services à l'industrie. Et les opportunités dans ce secteur ne manquent pas pour les audacieux. Ainsi, le groupe francilien Industrielle de Chauffage Entreprise (ICE), basé à Clamart (Hauts-de-Seine), vient-il de prendre 75 % du capital de la société Maintenance Industrielle (MI) pour un montant de huit millions d'euros, installée à Châteauroux (Indre), soit 90 salariés répartis sur trois sites.

Le groupe ICE, qui dispose de plusieurs filiales à Paris, Bordeaux (Gironde) et Lorient (Morbihan), est spécialisé dans le génie climatique pour de grands groupes industriels (Sanofi, Snecma), de grandes entreprises de transport (RATP, SNCF), des institutionnels (Ministère de la Défense, Ministère de la Justice) et des promoteurs immobiliers.

Regroupées, les sociétés ICE et MI pèseront 60 millions d'euros de chiffre d'affaires et emploieront 400 personnes. Avec cette acquisition, le groupe ICE, qui est majoritairement contrôlé par Denis Stéphan, se dote d'un pôle industriel qui complète l'acquisition il y a quelques mois, de la petite entreprise (vingt salariés) de chaudronnerie Coprotec, installée à Chatillon (Indre).

La société MI dispose aussi d'une usine d'une trentaine de personnes dans la métallerie chaudronnerie, située dans la même commune que Coprotec. « *Ce rapprochement permettra à MI de s'étendre vers le génie climatique. Nous allons pouvoir nous appuyer sur des services plus consistants, avec un bureau d'études, un service juridique...* », se réjouit Jérôme Gernais, dirigeant de MI.

Quant au groupe ICE, il devient un fournisseur global pour l'industrie, le bâtiment et les grands comptes en intégrant des capacités d'usinage de pointe. « *Nous allons recruter une dizaine de salariés dans nos deux nouvelles usines* », annonce Denis Stéphan, qui a démarré sa carrière de chef d'entreprise en 2005 par la reprise en LBO, avec deux partenaires financiers non impliqués dans la gestion, de la société ICE.

Screentec préfère l'Alsace au Bade-Wurtemberg

Christian Lienhardt, *Les Échos*, vendredi 1^{er} octobre 2010

Première implantation étrangère et industrielle en Alsace depuis le début de la crise économique [septembre 2008, Ndr], l'usine de filtres et tamis industriels du groupe suisse Screentec sera opérationnelle dès le mois de novembre à Hoerdt, au nord de Strasbourg (Bas-Rhin), avec une montée en puissance des effectifs de l'ordre de 35 personnes assez rapidement. Soutenu par les collectivités locales (Conseil général du Bas-Rhin, Conseil régional d'Alsace, Communauté urbaine de Strasbourg), le projet est porté par trois anciens cadres dirigeants de l'industrie helvétique, qui avaient monté au début des années 2000 une société de négoce de filtres industriels, Meso AG.

Parallèlement, les trois ingénieurs avaient mis au point un nouveau procédé de fabrication automatisée de filtres et tamis utilisés dans l'industrie, qu'il s'agisse de l'agroalimentaire, de la chimie, du ciment ou encore de la pharmacie. Pour industrialiser leur concept et lancer cette fabrication entièrement automatisée de tamis et d'équipements filtrants destinés au marché européen, les trois associés cherchaient à s'implanter dans l'espace géographique du Rhin supérieur, mais hors de Suisse pour des questions de droits de douane.

« Depuis un an, la région Alsace était en concurrence avec le land du Bade-Wurtemberg voisin pour accueillir cet investissement », raconte Jean-Michel Staerlé, chargé de mission à l'Agence de développement économique du Bas-Rhin (Adira).

Finalement, ce sont les conditions financières consenties par les collectivités locales qui auront fait la différence. Sachant que l'apport en capital de la société suisse représentait 400 000 euros pour un investissement global de 1,7 million d'euros, les collectivités locales ont consenti une avance conditionnée au taux zéro de 600 000 euros. Le fonds de garantie région Alsace d'Oséo a par ailleurs cautionné les emprunts classiques, contractés auprès d'un pool de banques commerciales, pour financer le solde du projet d'investissement.

Les premières machines seront livrées ces jours-ci et installées dans des locaux de 2 920 mètres carrés. Pour limiter les risques et en attendant d'étoffer leur clientèle industrielle sur le marché européen, les dirigeants de Screentec ont noué un accord temporaire avec un gros constructeur allemand de machines de filtration dont ils seront le fournisseur exclusif.

Insiteo fait entrer la géolocalisation à l'intérieur des bâtiments

Chantal Houzelle, *Les Échos*, mardi 26 octobre 2010

La géolocalisation ne se limite plus à un usage en extérieur. Les solutions proposées par la société Insiteo permettent de se repérer avec un *smartphone* dans un centre commercial, un parc d'expositions, un aéroport ou un site industriel. À l'occasion du Mondial de l'automobile 2010 qui se tient à Paris, l'opérateur télécommunications Orange s'est associé à Insiteo pour lancer la première application de navigation *indoor* grand public. Cette technologie utilise à la fois des signaux Wifi et GPS, identiques à ceux des satellites, mais émis par des boîtiers conçus par Insiteo.

Pour renforcer sa position commerciale sur le marché européen, en particulier en Allemagne et en Angleterre, la société toulousaine vient de boucler un tour de table de 3,5 millions d'euros. Deux nouveaux investisseurs, les sociétés de capital-risque Innovacom et Creathor Venture, rejoignent le fonds d'investissement grenoblois Emertec, actionnaire historique qui a déjà investi 550 000 euros en faisabilité et R&D depuis le printemps 2008 avec différents *business angels* français. Créée en mars 2009, la société Insiteo a par ailleurs obtenu 500 000 euros de subventions de l'Agence spatiale européenne (ESA) dans le cadre de sa participation au programme communautaire Eurostars. Avec un effectif de vingt personnes, la société Insiteo table sur un chiffre d'affaires de six millions d'euros en 2010.

Luxe : la cristallerie Lalique se dote d'un nouveau four

Christian Lienhardt, *Les Échos*, mercredi 10 novembre 2010

Ces jours-ci, le nouveau four électrique à bassin de la cristallerie Lalique sort ses premières coulées de cristal en fusion. Conçu et livré par la société britannique Electroglass, il produira en continu, au rythme de six tonnes de cristal par jour. Une montée en puissance qui sonnera le glas des historiques fours à pots installés par le joaillier René Lalique (1860-1945) en 1921. « *Il fallait moderniser, c'était l'une de mes priorités lorsque j'ai repris le groupe Lalique en 2008* », commente le président-directeur général, Silvio Denz.

Si les quantités produites – près de 500 000 pièces uniques par an – ne devraient pas varier, la qualité du cristal sera en revanche meilleure – le taux de rebut devrait tomber de 40 % à moins de 20 % – et encore plus pure grâce à cet équipement. Malgré la crise et avec le soutien du groupe français d'arts de la table Haviland, l'homme d'affaires suisse, à la fois collectionneur et passionné de produits de luxe, a tenu tous ses engagements. La société allemande Zippe a achevé l'extension de 1 500 mètres carrés – un investissement de trois millions H.T. d'euros – de la cristallerie et la production pourra être organisée en deux équipes alternées l'an prochain.

À côté du four à bassin, qui aura coûté à lui seul quatre millions H.T. d'euros, un four à pots continuera à fonctionner pour le cristal coloré. D'ici à un an, le groupe Lalique envisage de s'équiper d'un centre d'usinage cinq axes à grande vitesse pour fabriquer ses propres moules en acier. En deux ans, Silvio Denz – via sa société Arts & Fragrance – aura injecté dans l'entreprise quelque quarante millions d'euros. À son arrivée, la cristallerie accumulait les pertes et risquait de périlcliter à brève échéance.

Mais la restructuration drastique qu'il a menée avec son associé Prosper Amouyal aura permis de remonter la pente : recentrage de la production sur le site de Wingen-sur-Moder (Bas-Rhin) et fermeture du site de Combs-la-Ville (Seine-et-Marne) ouvert en 1909 par le fondateur, rationalisation du siège parisien, effectifs industriels réduits de 620 à 390 personnes (dont 220 à Wingen-sur-Moder)... Des mesures qui permettent aujourd'hui au groupe d'économiser neuf millions d'euros de charges fixes par an pour un chiffre d'affaires qui représentera cette année quarante millions d'euros. Il atteignait cent millions d'euros au début des années 2000 !

Benne s'arme pour accélérer dans les convoyeurs industriels

Laurent Marcaillou, *Les Échos*, vendredi 12 novembre 2010

Le fabricant de convoyeurs à tapis roulant pour l'industrie Benne S.A. installé à Castres (Tarn) vient d'émettre un emprunt obligataire convertible d'un montant d'un millions d'euros. Les souscripteurs sont Avenir Entreprises (filiale conjointe de la Caisse des Dépôts et Consignations et d'Oséo), de Midi-Pyrénées Croissance (filiale des Caisses d'Épargne) et de la banque Crédit Agricole. La société Benne S.A. renforce ses quasi-fonds propres pour accéder à des marchés importants de lignes complètes de convoyage, qui coûtent jusqu'à un million d'euros. Elle manquait en effet de trésorerie pour prendre en charge financièrement le délai d'un an entre la commande et la livraison de ces gros convoyeurs.

Avec son bureau d'études de 18 personnes, la société Benne S.A. propose des solutions clefs en main, de la conception à l'installation de la ligne de convoyage et de son environnement : passerelle, charpente métallique, enceinte grillagée, etc.

Fondée en 1985 par Pierre Benne, Benne S.A. a connu une forte croissance durant la dernière décennie, portant son effectif de 40 à 126 salariés entre 1999 et 2010. Après une diminution d'activité l'an dernier due à la crise économique, l'entreprise va réaliser un chiffre d'affaires de 10,5 millions d'euros en 2010, et prévoit d'atteindre environ seize millions en 2013. « *L'activité a redémarré en février 2010 et nous pensons renouer avec notre rythme d'embauche de cinq à dix personnes par an à partir de 2011* », affirme Pierre Benne.

L'entreprise réalise la moitié de ses ventes dans l'agroalimentaire (chocolateries et boulangeries industrielles, abattoirs, etc.) et l'autre moitié pour d'autres industries : elle a livré des convoyeurs à Comau (fabricant de machines-outils) à Castres, à l'usine d'équipements automobiles Bosch de Rodez (Aveyron), à Dunlop, aux laboratoires Pierre Fabre et Ursa, etc.

Sports Universal Process suit à la trace les clubs de football

Marie-Annick Depagneux, *Les Échos*, jeudi 25 novembre 2010

Real de Madrid, Bayern de Munich, Chelsea, Inter de Milan... Les principaux clubs de football sont clients de Sport Universal Process (SUP), qui produit et analyse des données statistiques destinées à aider les entraîneurs à améliorer les performances de leurs joueurs mais aussi à les guider dans lors du recrutement. Cette société fondée à Lyon (Rhône) en 1995 par Antoine David a mis au point une technologie basée sur le principe du *tracking* (« suivi à la trace »), c'est-à-dire l'enregistrement et l'analyse minutieux des moindres actions de jeu, qui sont ensuite modélisées. Ce savoir-faire s'appuie sur deux brevets de traitement de l'image. La cellule de R&D de l'entreprise fait évoluer en permanence le procédé, avec comme objectif d'« *aller vers des reconstitutions en 3D* », indique Thomas Schmider, président et aujourd'hui actionnaire majoritaire. Un autre enjeu porte sur la réduction des délais de postproduction pour réaliser des analyses de plus en plus complexes en temps réel.

La société indique couvrir plus de 5 000 matchs par an dans une vingtaine de pays. À cette fin, elle a installé autour d'une soixantaine de stades son système Amisco de collecte de données. Celles-ci sont recueillies par des capteurs puis analysées avant d'être restituées aux clubs intéressés. Pour conserver son avance technologique, Sport Universal Process a procédé à sa première levée de fonds. Deux fonds d'investissement, XPansion et Promelys Participations, ont injecté ensemble 2,95 millions d'euros : 2,5 millions en augmentation de capital et 0,4 million en prime d'émission. Les deux fonds s'adjugent ainsi une participation de 29 % au côté du management.

Ces capitaux serviront à accélérer l'internationalisation de SUP. Déjà implantée en Allemagne, en Espagne, en Grande-Bretagne et au Danemark, l'entreprise a mis le pied plus récemment en Afrique du Sud, où elle a ouvert un centre de production. Elle projette de s'implanter en Amérique du Sud dès 2011 et s'intéresse à l'Asie. Tout en continuant à miser sur le ballon rond, la société Sport Universal Process veut se diversifier. Elle a fait ses premiers pas dans le rugby et fournit l'équipe de France. De même, ses prestations et sa base de données intéressent les médias (Canal+, Orange) et offrent également des débouchés aux acteurs des paris en ligne. La structure, qui compte 45 collaborateurs à Nice, sa principale base, et une demi-douzaine dans chacune des filiales commerciales étrangères, vise une progression de 10 % de ses ventes cette année (cinq millions d'euros de chiffre d'affaires en 2009).